

# SYRIAN VOICES

*« Toute expérience vécue de la fin du monde, soit sous forme de vision onirique, soit sous la forme de présage ou de prophétie, exprime un danger existentiel dont la mort physique n'est qu'un cas particulier, une image socialisée. »* François Tosquelles

## **Distribution :**

Saleh Diab  
Lancelot Hamelin  
Raquel Camarinha

## **Textes de :**

Saleh Diab / Şāliḥ Diyāb, Nūrī al-Jarrāḥ, Nizār Qabbānī Kamāl Khīr Bīk, Bandar`Abd al-Ḥamīd, Saniyah Şāliḥ, 'Ūrkhān Muyassar, Fu'ād Rifqa, Nazīh 'Abū `Afash, Luqmān Dayrakyī, Khayr ad-Dīn al-'Asadī, Abd al-Laṭīf Khaṭṭāb Adonis, Jean-Pierre Filiu, Edith Bouvier, François Tosquelles.

## Prologue :

RAQUEL : **CHANT**  
**averse... averse...**

SALEH EN ARABE  
LANCELOT CHUCHOTE EN FRANÇAIS :

Je suis seul, ô ma mère, ô mère  
de Dieu,  
qui entend mes mots ?  
Qui fait chœur entre mes  
questions et les décombres de  
l'espoir ?  
Seul comme un vélo cassé  
la pluie l'a lavé plusieurs fois  
le soleil d'août l'a rouillé  
que pourrais-je faire ?  
S'ils venaient cette nuit avec la  
croix ?

Si je chante  
qui égrènera mon chant dans le  
bassin de ses fleurs ?  
Si je pleur  
qui ajoutera mes larmes à son  
verre ?  
Si je cris  
qui m'entendra, ô mon Dieu ?

أنا وحيد يا أمي يا أم الله  
من يسمع كلماتي ؟  
من يضم أسئلتي إلى خرائب الرجاء؟  
و حيد كدراجة مكسورة  
غسلها المطر مرارا  
وصدأتها شمس آب  
ما عساني أفعل ،  
لو جاؤوا الليلة بالصليب ؟  
  
من إذا ما غنيت ،  
يفرط نشيدي في حوض أزهاره ؟  
من إذا ما بكيت ،  
يضيف دموعي إلى كأسه ؟  
من إذا ما صرخت ،  
يسمعني يا إلهي ؟

RAQUEL : **CHANT**  
**averse... averse...**  
**et dans mes yeux**  
**tombe la pluie noire**  
**averse... averse...**

LANCELOT EN FRANÇAIS / SALEH EN ARABE :  
IDEM

<p>La sirène s'est déclenchée annonce de la fin des jours et des nuits puis le contrôleur est apparu au bout de l'allée avec ses bottes et son fusil il a parcouru tous les compartiments puis on a entendu le fracas des balles. les curieux qui nous ont devancé ont vu du sang qui coulait sous les portes et brillait dans la lumière pâle</p>	<p>ضربت الصفارة نذير انقضاء الليالي والنهارات وظهر المحصل في نهاية الممر .بجزمة وبنندقية طاف على المقصورات. وسمعنا دوي الرصاص الفضوليون ، الذين سبقونا رأوا دما من تحت الأبواب يخرج إلى الممر ويلمع في الضوء الباهت</p>
--	---

RAQUEL : LU

La maison tremble. Le lustre de verre suspendu au plafond, juste au-dessus de nous, vacille dangereusement. Quelques débris de peinture et d'enduit du plafond nous tombent dessus. Homs, Mercredi 22 février 2012, 8h 20. Les fenêtres de la cuisine explosent avec le souffle. Les roquettes de 12 mm, les fameuses Katioucha, tirées par l'armée syrienne, pleuvent sur nos têtes.

Heureusement pour nous, le centre de presse dans lequel nous avons été installés la veille est au rez-de-chaussée d'un petit immeuble de trois étages, censés nous protéger en amortissant le choc des bombes.

Quelques secondes de répit, une deuxième bombe tombe, plus près encore. Les activistes syriens qui sont avec nous mesurent immédiatement le danger. Tout le monde s'agite dans la maison.

Le troisième obus explose. Le militaire fidèle à Bachar, à l'autre bout du viseur, ajuste son tir. Les déflagrations se rapprochent. Il faut partir, vite.

## **CHANT**

### **un soir de balcons roses**

SALEH / ET RAQUEL AU CHANT :

Fantasme ou  
expérience délirante chez les psychotiques,  
prophétie, crainte, espoir ou spéculation religieuse, littéraire ou  
scientifique chez le normal,  
le thème de la fin du monde  
se réveille souvent dans les masses  
et chez l'individu avec une persistance opiniâtre  
et une violence qui défient le bon sens et la raison.

#### **un soir**

La folie éveille une instinctive répulsion. Les fous, objets d'effroi  
et de trouble sont vite oubliés, souvent même et surtout par leur  
famille.

#### **il m'emporte.**

Ceux qui connaissent l'histoire de l'assistance donnée aux fous,  
savent, s'ils veulent parler sans se tromper eux-mêmes, que la  
« charité chrétienne » et la « science médicale » se sont  
montrées tour à tour inefficaces à maintenir l'humanité du fou.

#### **il m'emporte**

#### **vers un soir de balcons roses**

Devant le fou, nous éprouvons une inquiétude angoissante qui  
nous révèle notre insuffisance foncière à la compréhension  
d'autrui et de nous-mêmes.

#### **un soir de balcons roses**

La perception de l'homme qui est en face de moi est toujours  
une perception magique.

#### **un soir de balcons roses**

La perception de l'homme qui est en face de moi est toujours  
une perception magique.

#### **un soir de balcons roses**

Le fou se refusant à notre compréhension immédiate nous  
révèle notre néant possible. Nous sommes fondés sur le regard  
d'autrui et le fou, cet isolé, cet étranger, menace la base de  
notre existence.

#### **un soir de balcons roses**

et le fou, cet isolé, cet étranger, menace la base de notre  
existence. En face de lui nous nous sentons glisser vers des  
formes de vie magiques et infantiles.

**et moi comme une enfant dans ses mains  
comme une plume portée par la brise**

Et même, si par un effort conscient, nous essayons de récupérer notre être « réaliste » et « social »,

**il apporte pour moi...**

nous ne le ferons pas sans peine et nous nous accrocherons à des conceptions de détail,

**il apporte pour moi... sept lunes dans ses mains**

à des notions « de spécialiste », visions souvent bornées, comme celles d'adaptation sociale ou de maladie.

**et un bouquet de chansons**

La connaissance de l'homme fou dans son unité nous échappe facilement.

RAQUEL :

Il me fait entendre  
quand il danse avec moi...  
des mots... qui ne ressemblent  
pas à des mots  
il me saisit  
par le bras  
me plante  
dans l'un des nuages  
et dans mes yeux  
tombe la pluie noire  
averse... averse...  
il m'emporte avec lui... il  
m'emporte  
vers un soir de balcons roses  
et moi comme une enfant  
dans ses mains  
comme une plume portée par  
la brise  
il apporte pour moi... sept  
lunes  
dans ses mains  
et un bouquet de chansons  
il m'offre un soleil.  
Il m'offre...  
un été... un troupeau  
d'hirondelles...  
Il m'informe...  
que je suis sa merveille  
que je vau... des milliers  
d'étoiles  
que je suis un trésor...  
et que je suis...  
le tableau le plus beau qu'il ait  
jamais vu  
il raconte...  
des choses qui me font  
tourner la tête  
me font oublier le tintamarre  
de la musique  
me font oublier... la piste... et

يسمعني  
... حين يراقصني  
كلمات... ليست كالكلمات  
يأخذني  
من تحت ذراعي  
يزرعني  
في إحدى الغيمات  
والمطر الأسود في عيني  
يتساقط  
زخات... زخات  
يحملني معه ... يحملني  
لمساء وردي الشرفات  
وأنا كالطفلة في يديه  
كالريشة... تحملها النسيمات  
يحمل لي... سبعة أقمار  
بيديه  
وحزمة أغنيات  
. يهديني شمسا  
... يهديني  
. صيفا... وقطيع سنونوات  
... يخبرني  
أني تحفته  
وأساوي... آلاف النجمات  
وبأني كنت...  
وبأني...  
أروع ما شاهد من لوحات  
يروى ...  
أشياء تدوخني  
تنسيني صخب الموسيقى  
تنسيني... المرقص... والخطوات

<p> <b>les pas des mots qui retournent sens dessus- dessous mon histoire... qui me font femme en quelques instants une autre femme... en quelques instants... Il me fait entendre quand il danse avec moi... des mots... qui ne ressemblent pas à des mots il me laisse... perdue pendant des heures... il me laisse m'amuser avec un fil un fil dont les nœuds sont serrés un fil fait de cauris un fil fait de mots il me laisse au milieu du drame... je ressasse... je ressasse... les mots avec moi rien... que... les mots</b> </p>	<p> كلمات تقلب تاريخي... تجعلني امرأة في لحظات امرأة أخرى... في لحظات... يسمعني حين يراقصني... كلمات... ليست كالكلمات يتركني... ضائعة ساعات... يتركني أهو في خيط في خيط مسدود الحلقات خيط مصنوع من ودعات خيط مصنوع من كلمات يتركني في وسط المأساة... أجتز... وأجتز.. الكلمات لا شيء معي... إلا ... الكلمات </p>
---	---

SALEH :  
La connaissance de l'homme fou dans son unité  
nous échappe facilement.

## ACTE I

**RAQUEL : CHANT**  
**dans les haut-fonds**  
**il y a des bateaux roses,**

**Ô poésie noyée**

LANCELOT EN FRANÇAIS  
PUIS SALEH EN ARABE :

J'aimerais être seul sur scène

أحب أن أقف وحيدا على المسرح

je ris je pleure je bâille

أضحك وأبكي وأتثاءب

je regarde les places vacantes

.وأنظر إلى المقاعد الخالية

Les clameurs de la foule  
ne me séduiraient plus

إن هتاف الجماهير ما عاد يغريني

tout mon royaume  
se réduirait à mes oreilles

إن مملكتي كلها تنقلص في أذني

**dans les haut-fonds**  
**il y a des bateaux roses,**

et ma consolation  
serait de palabrer avec témérité,

وعزائي أنني أترثر بجرأة

de reconnaître ma voix dans l'écho des mots

وأعرف صوتي في صدى الكلمات

dans l'écho des mots  
qui se heurtent aux murs de la salle morte.

.التي ترتطم على جدران القاعة الميتة



**tu es devenu mon ombre**

**il y a des bateaux roses**

**pour les vents verts et les vagues profondes**

RAQUEL : lu + CHANT

Le temps de jeter toutes nos affaires dans nos sacs, nous nous précipitons vers la porte. Dois-je prendre ou laisser mon sac ? Envie de tout garder avec moi, au cas où la maison serait détruite, pour pouvoir bosser au plus vite. Mais il faudrait peut-être rester léger afin de pouvoir se déplacer plus vite que les bombes.

Homs, Mercredi 22 février 2012, 8h 20. Quelques secondes à peine de réflexion.

**dans les haut-fonds**

**il y a des bateaux roses,**

Une nouvelle détonation retentit. Le bruit est assourdissant. Les derniers carreaux de la vitre de la cuisine volent en éclats. Mes tympans résonnent. Cette fois la bombe est tombée tout près. Tout le monde se fige. Les murs tremblent à nouveau. Je me recroqueville.

**tu es devenu mon ombre**

Ali Othman et Saleh S., deux activistes syriens nous hurlent de retourner dans le salon, de nous cacher. Alors que nous nous dirigeons vers la porte, pour sortir de cet enfer, nous faisons demi-tour, la panique au corps.

Mais où se planquer dans ce salon vide ?

Comment se protéger sans savoir d'où va venir le danger ? Paul est adossé à un mur, près d'un petit tas de matelas. William est dans un recoin à quelques mètres de moi. Rester dans le salon avec les autres ou me faufiler dans la salle de bain attenante au salon,

une toute petite pièce sans fenêtre,

et qui semble un bon abri ?

Sortir, rentrer, me coucher ?

Je n'en sais rien.

**il y a des bateaux roses**

J'hésite, je ne bouge pas. Et je reste au centre de la pièce, en face de la porte d'entrée ?

**pour les vents verts et les vagues profondes**

Au moment où Marie et Rémi remontent les marches pour

pénétrer dans l'appartement, une nouvelle bombe explose.  
Quelques millièmes de seconde. Tout vacille.

### SALEH EN FRANÇAIS :

Depuis de longues années Nous vivons une vie stable dans cette grande bergerie nous chantons en silence nous dansons dans l'obscurité nous mangeons la peau des patates avec la boue au rythme des chansons patriotiques mais nous ignorons ce qui se passe autour de nous dans ce monde fou de belles années de notre âge ont été perdues en attendant la pluie nous n'avons pas planté un arbre nous n'avons pas construit une masure nous avons toujours été préoccupés de faire contrepoids à la terreur	منذ سنوات طويلة ونحن نعيش حياة مستقرة في هذه الحظيرة الواسعة نغني بصمت ونرقص في الظلام نأكل قشور البطاطا مع الوحل على إيقاع الأغاني الوطنية ولا نعرف ما يحدث حولنا في العالم المجنون ضاعت سنوات جميلة من أعمارنا ونحن ننتظر المطر لم نزرع شجرة لم نبين كوخا كنا مشغولين دائما بالتوازن مع الرعب
---	--

### capitale de violence

Lancelot en français :

Qu'est-ce qu'un « poète syrien » ? La question se pose dès lors que l'on songe à une anthologie de la poésie syrienne. Le problème tient à l'histoire et à la géopolitique de l'espace où s'ancre l'objet de notre étude. La poésie syrienne a toujours été indissociable de l'histoire de la modernité de la poésie arabe écrite dans l'ensemble des pays du Moyen Orient.

### alors que le monde jetait son eau vers l'inconnu

Il est indispensable pour tout lecteur amateur de poésie ou

spécialiste qui désire approcher le champ de la poésie arabe du XXe siècle à nos jours, en saisir les enjeux, en comprendre l'histoire, les courants, les questionnements esthétiques, le statut du poète et son rapport au politique, à la société, de lire les poètes syriens à travers les textes les plus représentatifs de leurs œuvres.

### **alors que le monde jetait son eau vers l'inconnu dans le vide de la carte**

Certains poètes nés au début du siècle dans les territoires de la Syrie de l'Indépendance, dans les années 1920 ou 30, sont partis s'installer soit en Palestine mandataire (Syrie du Sud) soit au « Grand Liban » (Syrie du Sud-Ouest), dénominations utilisées par la puissance mandataire pour désigner les régions qui faisaient alors partie de ce qui s'appelait le Levant. La Syrie mandataire ne correspond pas à la Syrie de l'Indépendance et aux frontières qui la délimitaient jusqu'en 2012. Il était par conséquent délicat d'inclure certains poètes dans la « poésie syrienne » puisque le pays n'existait pas.

### **dans le vide de la carte**

La Syrie telle qu'elle a été fondée par les puissances mandataires, appelée dans le monde arabe

SALEH :  
« qalb al-`urūbah »

LANCELOT :  
(cœur de l'arabité), est en train de disparaître en tant que pays, démantelée par les grandes puissances et les puissances régionales. C'est dans la poésie des poètes syriens, qui ont pris la poésie comme un dialogue incessant entre soi et le monde, comme politique dont l'objet est l'amour, que se dessine le visage de la Syrie. La poésie, elle, demeure.

### **capitale de violence**

RAQUEL PARLE CHANTE EN FRANÇAIS  
SALEH PSALMODIE EN ARABE, LOINTAIN

Les lacs condamnés pendent  
dans le vide de la carte,  
comme des perles africaines  
ils pendent entre les vents  
ennemis  
et amis.

Mes deux filles  
ô plurielles  
ô petites veilleuses de mer  
attendez-vous le plat idéal de la  
mer ?  
Son divin dîner ?  
Ô petites plurielles  
sur les ponts  
qui ont la chair de poule  
les grains de beauté parsemés  
sur le nez et les joues  
les petits baisers me font  
de la peine tels les cloches des  
églises.  
Je vous ai élevées dans votre lit  
bédouin  
alors que le monde jetait son  
eau vers l'inconnu,  
que le cœur était une capitale  
de violence  
et que le déluge dévorait les  
jambes

البحيرات المدانة تتدلى في فراغ الخريطة،  
كالخرز الافريقي،  
تتدلى بين الرياح العدوة  
والصديقة.

يا ابنتي  
أيتها المتعددتان  
يا حارسات البحر الصغيرتان  
هل ترقبان وجبة البحر المثلي؟  
عشاءه الرباني؟  
أيتها الصغيرتان المتعددتان  
فوق الجسور المقشعة  
النمش المنتشر على الانف وفوق الوجنتين  
والقبلات الصغيرة تجعلني  
حزينة كأبراج الكنائس  
كنت أنشئكن في سريركن البدوي،  
والعالم يقذف بمائه للمجهول،  
والقلب عاصمة للعنف  
والطوفان يقضم الركب

1 SALEH EN ARABE : POEME EN ENTIER  
2 LANCELOT EN FRANÇAIS : POEME EN  
ENTIER

Je le mâche et le rumine mon  
passé  
que je ne fus pas je le tourne et  
le retourne en bouche  
mon futur qui vécut dans mon  
passé de haut-fond  
comme je suis admirable de  
recueillir dans ma paume  
les ombres de mon passé et de  
mon futur  
pour transformer cette étoile en  
un collier  
que je ferai porter à un  
squelette qui est encore  
dans mon inconscient un foetus  
qui se débat

أمضغه ، أجتزه ماضي  
الذي لم أكنه ألوكة، مستقبلي الذي عاش  
في ضحضاح أمسي  
وما أروعني أن أجمع في قبضتي  
ظلال أمسي وغدي  
لأحيل هذه النجمة طوقا  
أقلده لهيكل ما زال بعد في لا وعيي،  
جنينا يتخبط

**tu es devenu mon ombre**

SALEH :

Il semble donc qu'au-delà de la structure formelle du délire, l'intuition de l'imminence de la mort et l'état oniroïde de la fin du monde ont la même signification profonde.

**Ô poésie noyée**

Ceci devient compréhensible lorsqu'on s'aperçoit du sens du mot « monde ». Il peut se saisir comme *Cosmos*, comme existence de l'être humain dans une communauté historique et, enfin, comme « *Ipséité* » formant partie de la réalité humaine : *Dasein*.

**dans les haut-fonds**

**il y a des bateaux roses**

C'est à ce dernier sens, le sens primitif, qu'il faut

nous attacher

**tu es devenu mon ombre**

et, à ce moment, toute cosmologie cesse d'être un phénomène « au-delà-de-l'humain »

**il y a des bateaux roses**

pour se situer au contraire

**pour les vents verts et les vagues profondes**

à l'intérieur de l'humain.

**une voie de soleils**

et, à ce moment, toute cosmologie cesse d'être un phénomène « au-delà-de-l'humain » pour se situer au contraire à l'intérieur de l'humain.

**il y a des bateaux roses**

**pour les vents verts et les vagues profondes**

**une voie de soleils**

Réalité humaine et monde n'ont pas des rapports comme ceux que l'on peut établir entre *deux existants*. La forme d'être de l'homme, c'est d' « être-au-monde ».

**tu es devenu mon ombre**

Toute expérience vécue de la fin du monde,

**une voie de soleils**

soit sous forme de vision onirique,

**à la descente de la barque rose**

soit sous la forme de présage ou de prophétie,

**depuis la nuit du détroit**

exprime un danger existentiel

**pour les vents verts**

dont la mort physique n'est qu'un cas particulier,

**et les vagues profondes**

une image socialisée.

**Ô poésie noyée**

Toute expérience vécue de la fin du monde, soit sous forme de vision onirique, soit sous la forme de présage ou de prophétie, exprime un danger existentiel dont la mort physique n'est qu'un cas particulier, une image socialisée.

## RAQUEL :

**Ô poésie noyée  
sous le fond du silence  
rivières de neige sur la route  
toi ô visage de la route  
ô aile de l'oiseau dans la nuit de  
l'incendie**

**Depuis des génération la crique  
de l'été est le sel  
et les trésors de la mer sont un  
paysan qui chante :  
ô escargot, alors que l'ancre est  
mon ombre,  
tu es devenu mon ombre ;  
mes bateaux sur la terre ferme  
sont l'oeil des racines  
mes bateaux ont brûlé  
et le rivage est disjoint de la mer  
profonde.**

**Depuis des générations les  
lampes des ports  
sont sans huile  
et les veines de la poésie sont  
des nuages au-dessus du détroit,  
dans les haut-fonds  
il y a des bateaux roses,  
une voie de soleils  
à la descente de la barque rose  
depuis la nuit du détroit  
pour les vents verts et les  
vagues profondes**

**Où était-il le port rocheux :  
dans l'air les nuages sont une  
mer,  
un coup de rame est un jour  
et les eaux sont des chemins  
ah, si les chemins demeuraient.**

أيها الشعر الغريق  
تحت قاع الصمت  
أنهار ثلوج في الطريق  
أنت يا وجه الطريق  
يا جناح الطير في ليل الحريق

منذ أجيال خليج الصيف ملح  
: وكنوز البحر فلاح يغني  
أيها الحزون، والمرسة ظلي،  
صرت ظلي؛  
سفني في البر أحداق جذور  
سفني محروقة

والشط مفصول عن البحر العميق  
منذ أجيال مصايح المواني  
دون زيت

وعروق الشعر غيم أبيض فوق المضيق  
إن في الغور السحيق  
سفنا وردية،  
مجرى شمس

في انحدار المركب الوردي من ليل المضيق  
للرياح الخضراء، للموج العميق

: أين كان المرفأ الصخري  
غيم الجو بحر،  
ونهار ضربة الجذاف  
والماء دروب  
آه، لو تبقى الدروب

**La cloche de la poésie chante,  
elle noie l'ancienne terre ferme  
elle transforme le sel dans la  
nuit des détroits  
en îles qui m'accueillent avec  
leur danse,  
alors la route m'accueille,  
la rosée de l'aube est ma voix  
et sur mon visage des oiseaux  
s'éveillent.**

**Ô poésie noyée  
ô aile de l'oiseau dans la nuit de  
l'incendie  
laisse-moi être une ombre à la  
surface de l'eau  
et une plume dans l'incendie.**

جرس الشعر يغني،  
يغرق البر العتيق  
ويحيل الملح في ليل المضيق  
جزرا بالرقص تلقاني  
فتلقاني الطريق،  
ورشاش الفجر صوتي  
.وعلى وجهي طيور تستفيق

أيها الشعر الغريق  
يا جناح الطير في ليل الحريق  
خلي ظلا على الغمر،  
وريشا في الحريق



## Acte II

*Sans musique.*

### LANCELOT EN FRANÇAIS :

Je sais que je suis un joueur  
expérimenté  
il aime jouer avec les dangers  
et le jour il est en quête d'un  
détroit  
mais hier je suis tombé de la  
table de jeu  
j'ai vendu ma part  
de la perte et du gain  
je suis tombé au seuil de la  
phrase.

أعلم أنني مقامر عتيق  
يجب أن يلعب بالأخطار  
يبحث، في النهار، عن مضيق  
لكنني هويت عن طاولة القمار  
أمس، وبعث حصتي  
في الريح والخسارة  
هويت عند مدخل العبارة.

### RAQUEL :

J'ouvre les yeux. Homs, Mercredi 22 février 2012,  
8h 20. Une fumée épaisse et âcre me pique le nez.  
Elle s'est répandue dans tout l'appartement. Je n'y  
vois rien. Je suis allongée sur le dos, sur ce qui me  
semble être une table basse. La douleur me cisaille la  
jambe gauche. J'essaye de me relever. La douleur est  
plus forte encore. Je touche la cuisse. Un liquide  
poisseux. J'arrive à relever la tête, puis, à me mettre  
sur les fesses. Ma cuisse enfle à vue d'oeil, elle a  
triplé de volume. Le sang coule de mon pantalon. Je  
ne vois pas d'où s'échappe tout ce sang. Dans la  
panique, mon premier réflexe est de bouger les pieds.  
Vérifier que, malgré la douleur, mes membres sont  
encore là.

Avec toute cette fumée, je ne vois personne.  
Quelques bruits diffus me font deviner que je ne suis  
pas seule. J'essaye de me lever. Ma jambe gauche  
me fait trop mal, impossible de prendre appui dessus.  
Où est William ? Je l'appelle. Aux nouvelles ? Au  
secours ? Où est-il ? Comment va-t-il ? Peut-il venir  
m'aider ?

L'instant d'avant, il n'était qu'à quelques mètres de moi, mais je ne le vois plus. Je hurle son nom. Il me répond. Il n'est pas loin. Il s'est faufilé au son de ma voix pour me rejoindre. Il ne semble pas blessé. Il me parle, me rassure, évalue mon état.

Petit à petit, le nuage de poussière se dissipe. Le salon est jonché de gravas, le lustre s'est fracassé en mille morceaux de verre. Les matelas rouges sont éventrés. Des morceaux de mousse intérieur sont maintenant à découvert là où le tissu a été arraché. Toute la pièce semble recouverte d'une immense toile de gris, de dégradés de gris sombre.

SALEH EN FRANÇAIS : (ce texte est distribué en arabe dans la feuille de salle)

Tu viendrais  
dans ta précipitation tu jetterais  
ton manteau sur la chaise  
tu courrais vers la chambre  
tu me trouverais à ma table  
occupé à quelque chose  
sans que je sois étonné de ta  
venue  
sans le rire de la surprise  
et tu t'assiérais même à côté de  
moi  
sans que je remarque ta  
présence  
et tu verrais de tes propres yeux  
combien j'ai du mal  
à essayer de recoller ta photo  
déchirée

ستأتين  
ومن عجلتكِ سترمين معطفك على الكرسي  
وتركضين إلى الغرفة  
ستجديني خلف طاولتي أفعل شيئاً  
دون الدهشة لقدومك  
أو ضحكة المفاجأة  
بل إنكِ ستجلسين بجاني  
دون أن أنتبه لوجودك  
وسترين بعينيك  
كم من الصعوبة ألاقي  
وأنا أحاول لصق صورتك الممزقة

LANCELOT :

Longtemps la ville d'Alep a paru indifférente à la contestation révolutionnaire née en mars 2011. Ce n'était qu'une illusion.

Après une offensive fulgurante, une bonne partie de la cité tombe en juillet 2012 aux mains de la guérilla. Les quartiers de l'est et du sud s'organisent en « zone libérée », le régime consolide son contrôle sur l'ouest et le nord. Alep est coupée en deux. Une ligne de front instable traverse son cœur historique.

La citadelle médiévale, qui domine la vieille ville, est fortifiée par l'armée loyaliste qui, de là, pilonne les positions insurgées. Des combats acharnés font rage au cœur des souks chargés d'histoire et dans les recoins des khans, ces caravansérails multiséculaires éparpillés dans la vieille ville.

C'est alors qu'Omar, 1 m 95 et une soixantaine de kilos, se met à assumer la charge de protéger les richesses de sa ville natale.

Licencié en histoire de l'art de l'université d'Alep, Omar a obtenu un master de protection du patrimoine. C'est à la faculté qu'il a fondé avec des amis l'association de défense de l'héritage d'Alep. « Nous sommes aujourd'hui huit : trois étudiants en architecture, quatre actifs dans les « médias » et moi-même. »

Omar a participé aux premières manifestations de l'été 2011.

« J'ai intégré une des coordinations clandestines qui animaient la contestation pacifique. Nous n'avons qu'une obsession : la chute du dictateur. » La guerre n'était pas un horizon, nul ne se souciait du patrimoine. « Il fallait sauver les hommes avant les pierres. »

SALEH EN ARABE / DOUBLE PAR RAQUEL,  
PARLE CHANTE

En vain depuis dimanche dernier	بلا طائل منذ الأحد الماضي
je gaspille mes regards sur la chaux du mur et des rêves	أصْرَفُ نظراتي على كلس الحائط والأحلام
je lève la main pour guider la porte et le temps vers le bois	أرفع يدي ليَهْتدي الباب والوقت إلى الخشب
mes yeux font l'inventaire de l'obscurité alors que derrière moi la lune naît à la fenêtre	عيناي تَجْمَدان العتمة بينما القمر خلفي يولد في النافذة

RAQUEL :

Tout est noir. Je n'arrive pas à ouvrir les yeux. Les paupières sont collées. Homs, Mercredi 22 février 2012, 8h 20. A force d'efforts, je finis par ouvrir l'oeil droit. Puis le gauche. Ma vue est trouble. Tout est silencieux. Au bout de quelques instants, je distingue un énorme lustre de verre transparent qui pend au-dessus de moi. Derrière, je redécouvre les épais rideaux violets et les coussins fleuris qui protègent les fenêtres du dispensaire en cas de bombardement. J'ai encore du mal à évaluer où je suis. Je vois mais je ne comprends pas. Les images ont un sens séparément mais elles ne s'imbriquent pas. Impossible de parler, ma langue pèse des tonnes.

Peu à peu, me revient en mémoire le tunnel, la moto, l'hôpital, la piqûre, l'opération.

Combien de temps cela a-t-il duré ?

A chaque bombardement sur le quartier, les médecins sont très protégés. Ils font partie des cibles prioritaires du régime. S'ils sont arrêtés, ils sont exécutés pour haute trahison. Alors Ali, Ahmed et tous les autres se cachent. Ils savent que leur travail est essentiel à leur révolution. Chaque jour, ils se lèvent et font des miracles, avec les moyens du bord. Ces derniers temps, la situation s'est encore compliquée. Jour après jour, le nombre de blessés et de morts ne cesse d'augmenter. L'approvisionnement en médicaments par Damas ou le Liban est bloqué. Faute de moyens, de matériel, les médecins restent souvent impuissants. Ils ne peuvent même plus faire évacuer les blessés vers le pays voisin.

On tente de sauver ce qu'on peut. On coud les blessures avec des moyens rudimentaires. On opère avec des instruments de cuisine.

RAQUEL CHANT :

**je ne fais rien**

**j'écoute seulement**

**dans un autre jardin**

**ton parfum apparaît**

FRANÇAIS PAR LANCELOT  
SALEH EN ARABE

J'aurais dû  
murmurer ton nom  
une soirée durant  
pour que ce ciel  
s'élargisse un peu

regarder ta voix  
souffler de loin  
pour que l'obscurité ne revienne  
plus  
remplir mon sommeil

maintenant  
ton parfum apparaît  
dans un autre jardin  
je ne fais rien  
j'écoute seulement  
la lune de mon remords  
entrer dans sa plénitude

كان علي  
أن أتمتم باسمك  
في مساء كامل  
لكي تتوسع  
هذه السماء قليلا

أن أنظر إلى صوتك  
يهب من بعيد  
لكي لا تعود العتمة  
تملاً نومي

الآن  
عطرك يحدث  
في حديقة أخرى  
لا أفعل شيئاً  
فقط أستمع  
إلى قمر ندمي  
الذي يكتمل

RAQUEL CHANT :

**regarde  
à un lieu éloigné  
sans peine  
nous sommes arrivés**

LANCELOT :

Tout bascule en mai 2012 quand l'université d'Alep, foyer de dissidence, est investie de nuit par les nervis du régime. Des étudiants sont défenestrés et assassinés à bout portant. Le pays entier manifeste sa solidarité avec l'université.

**de neuf heures à vingt et une heures**

A l'été 2012, le régime d'Assad utilise pour la première fois l'aviation et pilonne les zones insurgées pour terroriser une population coupable de s'être dressée contre la dictature.

**à la dernière gare**

Sur les horreurs dont il est témoin, Omar dit avec sobriété : « Chaque fois que le découragement ou l'épuisement te gagnent, tout ces malheurs te rappellent ce qui est juste. On n'a alors plus le droit de se ménager.

**il disait en souriant :**

La Grande Mosquée, édifiée treize siècles plus tôt par un calife omeyyade, est militarisée par le régime qui y installe ses forces équipées de lourdes batteries.

**la vie**

Au début de l'automne 2012, les hélicoptères du régime ont commencé à larguer des « baril »

**la vie, la vie**

Ces « barils »,

**la vie**

des conteneurs bourrés de TNT

**la vie**

et de grenaille

**la vie**

à l'impact destructeur maximal,

**la vie**

hachent,

**la vie**

brûlent **la vie**

et blessent.

**ne peut pas continuer ainsi**

Des dizaines d'incendies éclatent. Les boutiques en bois des souks immémoriaux disparaissent dans le brasier.

**parce que le temps était court**

Pour Omar, c'est un tournant : « j'ai alors senti que tout ce que j'avais étudié pouvait être utile à la révolution. »

**nous n'avons pas parlé de la guerre**

La coordination dont il est membre l'encourage à s'engager pour la préservation du patrimoine.

**parce que le temps était court**

Ses amis de l'association de défense de l'héritage d'Alep le poussent dans le même sens.

RAQUEL :

Comment avez-vous réagi, aux destructions du patrimoine arabe par les groupes islamistes ?

SALEH :

Je me suis senti humilié. C'est anti-humain. Comment peut-on imaginer qu'un musée soit l'ennemi de la religion ? S'il c'est possible de séparer la religion de la société en France, pourquoi pas dans les pays arabes ? On insiste sur le changement de régime. Mais si on ne change pas la société, on ne change rien. On remplace un tyran par un autre tyran. La politique française frappe les fondamentalistes dans un pays au Mali, par exemple, et les soutient dans d'autres pays, comme en Syrie. Une révolution doit être indépendante et sans violence pour enraciner les principes de la démocratie. En Syrie, tout ce qu'on appelle révolution n'est qu'un conflit pour le pouvoir. En Syrie, ce qui se passe, c'est du massacre.



LANCELOT en français  
SALEH en arabe

<p>Prenez la terre et ce qu'il y dessus-dessous et laissez-nous le nuage... prenez les cieux et ce qu'il y a dessous et laissez-nous le babil de l'oiseau prenez le fruit et la branche la rumeur verte dans la feuille de la vie... et laissez-nous l'ombre de l'arbre prenez la maison le jardin la clôture les chandeliers de l'autel et la longe de l'ânon le rire du ruisseau et la chambre à coucher de la chèvre prenez toute chose, toute chose et laissez-nous la porte de l'étable... afin que nous y collions l'avis de décès de nos morts</p>	<p>خذوا التراب وما عليه، واتركوا لنا الغيمة.. خذوا السماوات وما تحتها واتركوا لنا ثأنة العصفور.. خذوا الثمرة والغصن والحفيف الأخضر في ورقة الحياة... واتركوا لنا ظل الشجرة خذوا البيت والحديقة والسياح وشعدانات المذبح ورسن الجحش وضحكة الساقية وغرفة نوم المعزاة.. خذوا كل شيء وكل شيء.. واتركوا لنا باب الإسطبل.. لنلصق عليه نعوات موتانا</p>
---	---

RAQUEL parlé :

<p>A la première gare J'ai rencontré un homme jovial il m'a offert du thé chaud il s'est enquis des arbres dans mon village lointain il parlait avec aisance de politique internationale de sexe et de théâtre il souriait semant ses doigts comme points d'interrogation</p>	<p>في المحطة الأولى التقيت برجل ضاحك قدم لي شايًا ساخنًا وسألني عن الأشجار في الأرض البعيدة كان يتحدث برشاقة في السياسة الدولية والجنس والمسرح كان يبتسم وينثر أصابعه كإشارات استفهام</p>
---	---

balançant sa jambe droite en regardant par la fenêtre la terre que le train quittait nous n'avons pas parlé de la guerre parce que le temps était court de neuf heures à vingt et une heures à la dernière gare il disait en souriant : je m'appelle untel je ne fais rien en ce moment mais la vie ne peut pas continuer ainsi

ويهبز رجله اليمنى وهو ينظر من النافذة إلى الأرض التي يهجرها القطار لم نتحدث عن الحرب لأن الوقت كان قصيرا بين الساعة التاسعة والساعة الحادية والعشرين في المحطة الأخيرة كان بيتسم ويقول : اسمي فلان إنني لا أعمل شيئا في الوقت الحاضر ولكن الحياة لا يمكن أن تستمر دون عمل انظر لقد وصلنا بسهولة إلى مكان بعيد !

SALEH EN ARABE : LANCELOT EN FRANÇAIS :  
regarde nous sommes arrivés sans peine  
à un lieu éloigné

### ACTE III

RAQUEL EN FRANÇAIS  
SALEH EN ARABE

<p>Dans notre maison ancienne nous étions tous à une seule table en compagnie d'une bougie qui restait éveillée</p> <p>C'est alors qu'un ami a frappé à la porte il a dit : à l'entrée du verger une tempête étrangère brise les branches</p>	<p>كنا على مائدة واحده في بيتنا العتيق وشمعة ساهده</p> <p>...ودق باب بيتنا صديق يقول في بوابة البستان عاصفة غريبة تكسر الأغصان</p>
---	--

#### LANCELOT :

Aux volontaires venus de la région et qu'il réunit par petits groupes, Omar s'efforce d'expliquer les notions de patrimoine. Les lignes de front où ils se battent, leur dit-il, sont chargées d'histoire, du témoignage d'un passé qu'il faut préserver au mieux. « C'était parfois compliqué... Ces hommes n'avaient pas fait d'études. Ils venaient souvent des villages les plus pauvres et savaient bien que les habitants d'Alep ne les tenaient pas en grand respect.

Il parvient à éveiller l'attention. Les combattants sont motivés : ils savent leur chef soucieux de se présenter en « Armée libre » pour corriger leur image de coalition milicienne. Avec leur soutien, Omar organise des visites de terrain.

Ses camarades de l'association de défense de l'héritage d'Alep en sont. D'abord chaque semaine,

puis de plus en plus régulièrement, parfois chaque jour. A force de ténacité, il obtient que des mesures de précaution soient prises. Plusieurs sites sont cadenassés et placés sous la protection d'unités locales.

Le maristan Arghoun est une magnifique demeure aménagée dès 1354 en hôpital psychiatrique, puis en musée de la médecine et de la science.

Au XIVe siècle, en plein moyen-âge islamique, cet hôpital avait été bâti selon une architecture propre à apaiser les souffrances psychiques : les couloirs n'étaient pas droits mais incurvés, car il n'est rien de plus angoissant que de s'engager dans un corridor dont on voit la fin ; les pièces n'étaient ni rondes ni carrées, mais hexagonales, car l'esprit ne supporte pas de se heurter à quatre murs ou de voleter sur une surface lisse et sans fin ; des fontaines dans les jardins apaisaient les excités ou calmaient les apathiques... Enfin, les musiciens de la ville venaient jouer gratuitement pour les patients à leurs heures perdues, pour le plaisir de la musique...

En octobre 2012, le maristan est la cible d'un tir d'obus. Il est alors décrété « zone militaire » et fermé à tout intrus. A la différence de la Mosquée des Omeyyades fortifiée par le régime qui en a fait une zone de guerre en y plaçant ses batteries, la militarisation du maristan par l'Armée syrienne libre vise à neutraliser le lieu, pour prévenir pilonnages et déprédations.

Omar multiplie ses efforts et ses contacts. Il devient un habitué des lignes de front. Quand un obus explose, deux éclats de mortier le touchent, l'un à la jambe, l'autre à la poitrine. Son crédit augmente, son engagement ne fait aucun doute.

**SALEH :**

S'il c'est possible de séparer la religion de la société en France, pourquoi pas dans les pays arabes ? C'est notre problème actuel dans le monde arabe.

On insiste sur le changement de régime. Mais si

on ne change pas la société, on ne change rien. On remplace un tyran par un autre tyran. La politique française frappe les fondamentalistes dans un pays au Mali, par exemple, et les soutient dans d'autres pays, en Syrie.

L'Occident méprise encore l'Orient en considérant que ne nous ne pouvons pas nous émanciper de la religion.

En Tunisie, berceau du Printemps arabe, dont la constitution adoptée en janvier a été saluée par Paris et Washington, si, le parti islamiste Ennahda règne, ce ne sera pas une révolution.

En Syrie, tout ce qu'on appelle révolution n'est qu'un conflit pour le pouvoir

En Syrie, ce qui se passe, c'est du massacre.

Une révolution doit être indépendante et sans violence pour enraciner les principes de la démocratie.

SALEH EN ARABE  
RAQUEL  
LANCELOT EN FRANÇAIS :

<p>Je me suis consumé comme bois d'agar dans le feu du repentir sans avoir même atteint la terrasse du palais de notre union</p> <p>la colombe de mon cœur a tressailli sous mes côtes voyant les pièges posés en chaque lieu</p> <p>une trombe couleur du crépuscule est tombée mais l'éclair de l'espérance n'a pas lui</p> <p>j'ai parcouru les quatre coins du monde en quête de soulagement à ma douleur et j'ai trouvé le chagrin de la passion ivre. Inconsciente</p> <p>ivre et la voix fanée, elle tisse des rêves de soie fine et de brocart et elle glane des souhaits</p> <p>mon ivresse s'est enivrée, ma voix s'est fanée et on est passé au langage des signes</p>	<p>احتترقت كالعود في نار التوبة ولما أبلغ بعد شرفة قصر الوصال</p> <p>واضطربت حمامة قلبي بين ضلوعي، لأنها رأت ثنايا الشباك منصوبة في كل مطار</p> <p>وانهل مدرار شفقي اللون، وما أومض الرجاء</p> <p>جبت الأفاق أسأل عن أشافي آلامي فألفيت أسي الهوى سكران : لا يعي</p> <p>سكران، والصوت ذوى، يغزل سندس الأحلام، ويقضم من الأماني</p> <p>فسكر سكري، وذوى صوتي، ومضينا إلى لغة الإشارة</p>
---	--

RAQUEL :  
**Chant : Ineffable**

SALEH :

La formation culturelle du sujet et le contexte de causes qui jouent dans le déclenchement et l'évolution de la psychose, peut rendre compte des différences cliniques ; le stade de l'évolution de la maladie aussi : tantôt la fin du monde est vécue comme un danger imminent ou comme une prophétie, tantôt elle s'exprime de façon claire, tantôt en langage approximatif ou comme un souvenir révolu. Ils sont plutôt rares les malades qui vivent longtemps sous la menace ou sous l'expérience permanente de la fin du monde.

Fantasme ou expérience délirante chez les psychotiques, prophétie, crainte, espoir ou spéculation religieuse, littéraire ou scientifique chez le normal, le thème de la fin du monde se réveille souvent dans les masses et chez l'individu avec une persistance opiniâtre et une violence qui défie le bon sens et la raison.

La plupart des cliniciens se sont aperçus de la fréquence des thèmes de catastrophe cosmique dans les délires et dans les formes aiguës de psychose. Beaucoup cependant ne s'attachent pas à leur analyse clinique. Pour eux, l'expérience vécue de la fin du monde reste un fait anecdotique dans l'ensemble de l'événement morbide.

RAQUEL : CHANT

LANCELOT en français :

Salutations aux alliés de la Wilaya, aux imposteurs de l'autorité républicaine, à la poésie courtoise que nos ancêtres préislamiques écrivaient dans leur pensée, au trait usé conservé dans leurs registres qui passent de main en main, ainsi qu'aux lignées du sable, à la mort du blé sec et à la plante de safran sauvage que les préislamiques dégainent pour guérir l'eczéma.

Nous nous orientons vers toi, et nous dirigeons vers toi, ô seigneur du sable, seigneur du désert, seigneur des seigneurs, ô toi qui fais tomber les bienfaits à la manière des vierges qui laissent tomber leurs tresses coulantes, pour toi seigneur des seigneurs ce chant mortel avec lequel alterne la mémoire de l'enfant que vous n'avez créé que pour glorifier le néant et faire de la mort une monnaie, pour que l'extrême-

onction retombe sur les feuilles mises à l'écart, à toi, le chant, le chant, le dormeur somnole comme un mort, ainsi la clairvoyance l'a vu. Elle a jeté sur lui ses cailloux pour le jeter dans l'ardeur du sable et le diviniser à l'horizon de cet espace, l'assouplir pour la dernière onction, et le laisser à son agonie dans le vacarme de la foule, faire croître sa stèle. Sa veuve l'arrose de terre humide, et ses épines se fanent, afin de libérer sa volupté terrestre en posant dans son oubli l'homme étranger qui est passé et les roches arides qui l'ont étreint.

Le chant du sable au fond de la pierre, à une terre rase, à la chouette, à ses ruines terrestres, aux vieilles femmes qui prédisent les mystères des récits et le mystère de l'aventure prélude, au torrent débordant de (Qrh Mück) auquel les chiens aboyaient, évitant le déchaînement des eaux rouges boueuses.

Les torrents des despotes sont apparus, ceinturés par les carcans du cœur et les chaînes des artères, refusant leurs veines, bondissant par-dessus leur nœud qui va aux ruines de la chouette, au coteau de la distance stérile, à l'écart qu'accuse la mémoire par rapport aux lieux de l'humiliation de l'enfance, à l'effondrement de la stupeur de l'esprit, face à la tumeur des choses et à la massification de l'économie sauvage.

Devant toi, ô déesse de l'esprit, les apparitions s'inclinent par dévotion, trempent leur pain chrétien dans un doigt de vin et dînent du pain d'orge sacré de la religion de Muḥammad, livrant leurs entrailles afin de te diviniser, te protéger sans fin contre l'attaque de flèches civilisatrices, contre la perforation de l'âme à l'image des tamis de l'eau, et j'ai dit, j'ai dit, devant toi, ô déesse de l'esprit, nous agonisons et nous rendons notre dernier souffle d'agonie.

Ces signes cachés, je les ai inscrits pour glorifier le sable, glorifier ce que l'âme n'avait pas glorifié, et j'y ai dissimulé des pièges de sable pour paralyser la puissance des rets de la tyrannie, mais personne d'entre nous ne reprochait rien à ses fantômes ni ne faisait d'hypocrisie avec son Altesse la déesse fabriquée, et nul d'entre nous ne salissait le sable avec ses mains de table, mais les préludes nous ont apporté des avertissements mortuaires pour porter les foetus dans la



paume des saisons.

Il a trouvé sa voie vers les cimetières, l'âme l'a guidé jusqu'au sable, l'a guidé jusqu'aux tourments de sa passion funèbre, il lui a tapoté l'épaule et a calmé les fantômes des sables pour son âme. La dune n'était pas encore désertée et les anges à ses deux côtés lui demandaient des comptes sur la parole soudaine, son silence pétrifié a été sa chance, et il a invoqué l'âme : tais-toi,  
car nous sommes en présence de l'esprit.

Tu as ouvert la porte des élégies mais les élégies ne t'ont pas glorifié, elles se sont alourdies d'un sens paradoxal tandis que tu guérissais encore l'ardeur des funérailles et qu'elles ne t'avaient pas séduit par leur prosodie libre, alors tu as composé une élégie aux élégies et un gémissement orphelin pour chanter l'assouvissement de l'être, et tu as construit sur leurs stèles de sable ta tombe de sable, tu dis, les élégies disent, et l'esprit ne t'a pas fait d'élégie, alors le sable a surgi pour glorifier les pierres de Babel, pour enchanter l'esprit et glorifier les roches.

تحية لموالي الولاية، لأدعياء الحكم الجمهوري،  
للتسيب الشعري يكتبه أجدادنا الجاهليون في  
أذهانهم، للخط المهترئ المحفوظ في سجلاتهم  
المتداولة، كذلك لسلاطات الرمل، وموت "الحمري"،  
ونبات الزعفران البري، يمتشق الجاهليون لتبرئة حزاز  
الوجه.

إننا نتجه إليك، ونيمم شطرننا صوبك، يا رب  
الرمل، ورب الصحراء، ورب الأرياب، يا من تسدل  
النعم كما تسدل العذارى ضفائرهن الانسيابية، إليك يا  
رب الأرياب هذا النشيد الموتي، تتعاوره ذاكرة الطفل  
الذي ما خلقته إلا لتمجيد الفناء، ورهينة الموت،  
وإسدال المسح الجنائزي على الأوراق المهمشة، إليك  
النشيد، النشيد،

النائم يغفو كالميت، هكذا رأته البصيرة، ورشقت  
حصاها عليه لتغطيسه في حمى الرمل، لتأليه في مدى  
المسافة، وتليينه للمسحة الكفنية الأخيرة، لاحتضاره

ضمن هدر الجموع، وتنمية شاهدهته القبرية، ترش عليه  
أرملته التراب الندي، وتذبل أشواكه، لكي تشرع ملذاتها  
الدينوية، واطعة في نسيانها الرجل الغريب الذي مر،  
واحتضنته صخور الرمل العقيمة.

النشيد الرملي لقاع الحجر، لأرض صفصف، لطير  
البوم، لخرايبه الأرضية، للعجائز المكتهات سر  
الحكايا، وسر المغامرة الأولية، لسيل (قره موخ)  
الفياض، تنبحة الكلاب، مجتنبه هياج الماء الأحمر الكدر.

هلت سيول الطغاة، مزنة بالقيود القلبية،  
وسلاسل الأوردة، رافضة شرايينها، وفقرت على  
أنشوطتها الواردة إلى خرائب البوم، إلى أكمة المسافة  
العقيمة، والبعد الذاكري عن مراتع الإذلال الطفولي،  
وانحيار انبهارات الروح، قبال تورم الأشياء، وتكتل  
الاقتصاد الوحشي.

أمامك يا ربة الروح، تنحني الإهالات إجلالا،  
وتغمس خبزها المسيحي في الخمرة الضحلة، وتتعشى  
على خبز الشعير القدسي للديانة المحمدية، باذلة  
أحشاءها لتأليهك، لصونك اللانهائي أمام غزو الأسنة  
الحضارية، واحترام النفس كالغرايبيل المائية، وقلت،  
وقلت أمامك يا ربة الروح، نحتضر ونشهق شهقتنا  
الاحتضارية.

هذه العلامات الخبيثة، دونتها لتمجيد الرمل،  
لتمجيد ما لم تمجده النفس، وأقبعها الكمائن الكنبانية،  
لشل قدرة حبائل الطغيان، لكن أحدا منا ما كان يعاتب  
أشباهه، او يرائي سيادة الالهة الاصطناعية، وما أحدا  
منا كان يلوث الرمل بيديه المائتين، غير أن التبشير  
جاءتنا بالانذار التابوتية، لحمل الأجنة على كف  
المواسم.

اهتدى إلى المقابر، والنفس قادته إلى الرمل، وقادته إلى  
تباريح أشواقه الجنائزية، وربتت على كتفيه، وأسجت

لنفسه أشباح الرمل، والكثير لما يقفر، والملائكة على  
جنبه تحاسبه على الكلام المبالغت، وحالفه صمته  
الحجري، ونادى النفس أن :  
-اصمتي،

فنحن في حضرة الروح.  
فتحت باب المراثي وما مجدتك المراثي وأثقلت  
نفسها بالمعاني النقيضة، وما برحت تشفي غليل الجنائز،  
وما أسرتك بالعيارت الطليقة،  
فأنشأت مرثية للمراثي، ونواحا يتيما لشدو إشباعات  
الكائن، وشُدَّتْ على شاهدتهم الرملية، قبرك الرملي،  
تقول، تقول المراثي، ومارثتك الروح، فانبثق الرمل لتمجيد  
الأحجار البابلية، لشدو الروح وتمجيد الصخور.

## RAQUEL : CHANT et/ou musique

SALEH en arabe  
RAQUEL chuchoté :

Nous avons un pays  
nous y avons laissé nos amis  
se recueillir autour des  
chagrins  
songer à la neige  
pour blanchir les hauteurs de  
leur solitude

que faire sous un ciel  
étranger  
à part écouter l'oubli  
broder nos années  
comme la dentelle  
pâtir de nos regrets  
à l'air libre  
tarir  
en lisant des livres.

لنا بلاد  
تركنا فيها أصدقاءنا  
يلبدون حول الحسرات  
أو يفكرون بالثلج  
لتبييض مرتفعات وحدتهم

ماذا نفعل  
تحت سماء غريبة  
غير أن نصغي إلى النسيان  
يطرز أعمارنا  
كالدانتيل  
غير أن نندم جيدا  
في الهواء الطلق  
ونحجف  
في قراءة الكتب

## SOMMAIRE

**Adonis** (propos)

Dépêche d'AFP publiée le 18/06/2014 à 15:03

Interview de Jean-Pierre Perrin, paru dans Libération, le  
24 avril 2015

**Saleh Diab**

*Anthologie de la poésie syrienne*, édition  
Castor Atsral, 2018

Préface, Saleh Diab

p. 7

Chant à une voix, p. 283

Nūri Al- Jarrāḥ, Beyrouth, automne, 1983.

Mots, p. 79

Nizār Qabbānī

Consolation, p. 149

Kamāl Khīr Bīk

Faire contrepoids à la terreur, p. 215

Bandar ` Abd Al-Ḥamīd

Dans un train, p. 285

Nūri Al- Jarrāḥ

Les lacs condamnés p. 173

Saniyah ṣāliḥ

Le Foetus, p. 51

` Ūrkān Muyassar

Prière dans le détroit, p. 107

Fu ` ad Rifqah

Je suis tombé de la table de jeu, p. 151  
Kamāl Khīr Bīk

La porte de l'étable, p. 191  
Nazī h 'Abū `Afash

Dans une rue longue, p. 341  
Lukmān Dayrakyī

Inventaire, p. 345  
Şāliḥ Diyāb

Pleine lune, p. 347  
Şāliḥ Diyāb

L'étranger, p. 215  
Bandar ` Abd Al-Ḥ amīd

La table, p. 149  
Kamāl Khīr Bīk

Sourate des guérisons, p. 25  
Khayr Ad-Dīn Al- `Asadī

Débordement du sable de la mort, p. 293  
` Abd Al-Laṭīf Khaṭṭāb

Broderie, p. 347  
Şāliḥ Diyāb

**Edith Bouvier**  
*Chambre avec vue sur la guerre.*

**François Tosquelles**  
*Le vécu de la fin du monde dans la folie,*  
p. 144  
p. 173

p. 13

**Jean-Pierre Filiu**

revue XXI numéro 24, automne 2013